



DOSSIER DE PRESSE



RESISTANCE IN BELGIUM

La base de données Résistance 1940 - 1945



Résistants à Louvain (P. A. Korps 034), [1940-1944], coll. Michel Vandepoort, droits réservés CegeSoma/Archives de l'État

« *La base de données nationale sur la Résistance en Belgique* »

Nico Wouters, Directeur du CegeSoma/Archives de l'État



**RESISTANCE
IN BELGIUM**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Resistance in Belgium

La base de données nationale sur la Résistance en Belgique

À partir du **21 octobre 2024**, la plateforme **Resistance in Belgium** permettra à celles et ceux qui le souhaitent d'effectuer des recherches sur la Résistance en Belgique, grâce à un projet pilote développé par le **CegeSoma/Archives de l'État en Belgique**. Face à l'intérêt croissant pour l'histoire de la Résistance, il est aujourd'hui essentiel de rendre ces informations accessibles au plus grand nombre et de permettre à toutes et tous de mener des recherches sur le sujet. Ce projet s'inscrit dans les missions et le rôle sociétal du CegeSoma, centre d'expertise belge de l'histoire des conflits du 20^e siècle, qui s'investit dans la recherche, les projets d'histoire publique, la conservation et l'accès public aux documents d'archives.

Pourquoi ce projet maintenant ?

Alors que nous commémorons les 80 ans de la libération de la Belgique, de nombreuses initiatives sur l'histoire de la Résistance émergent, tant dans le monde académique que dans la société civile : Réseau Histoire de la Résistance, nouvelle chaire d'Histoire de la Résistance (*VUB*), colloques et publications... Pour la première fois en Belgique, **Resistance in Belgium** offrira à chacun·e la possibilité de consulter en ligne des données sur les milliers de personnes impliquées dans des activités de résistance durant la Seconde Guerre mondiale, aussi bien en Belgique que, dans certains cas, dans des pays voisins, comme la France.

Que contient la base de données ?

La plateforme rassemble **aujourd'hui** des informations sur plus de **42 000 personnes**. Il s'agit des personnes pour lesquelles un dossier en lien avec les services de Renseignements et d'Action a été produit par la Sûreté de l'État. De nouvelles données, en particulier celles concernant les statuts de résistant·e par la presse clandestine, de résistant·e armé·e et de résistant·e civil·e seront régulièrement ajoutées. À terme, la base de données devrait contenir des informations sur plus de **200 000 personnes**, issues de plus de **350 000 dossiers individuels**.

Les données qu'on peut y trouver sont structurées, multilingues, lisibles par des humains comme par des machines. La plateforme permet des recherches simples, mais aussi des recherches transversales plus poussées, en croisant des centaines de milliers d'informations selon divers critères : nom, date de naissance, domicile, réseau de résistance, ou date d'arrestation, par exemple.

Un projet qui s'inscrit dans un contexte international

Ce projet s'inscrit dans une tendance mondiale d'ouverture des données, notamment à travers l'adoption de normes internationales comme **Records in Contexts** dans le secteur des archives. Celles-ci favorisent l'interconnexion des données et leur mise à disposition dans des formats lisibles par des machines. En passant d'une approche cloisonnée à une ouverture des données, le **CegeSoma** participe pleinement à la **transition numérique dans le domaine des archives**.

Une base de données collaborative

Lancé officiellement au printemps 2021, sous la coordination [d'Anne Chardonens](#) et de [Fabrice Maerten](#) (CegeSoma), ce projet collaboratif de longue haleine a été nourri par les efforts d'une équipe multidisciplinaire (bénévoles, stagiaires, jobistes et membres du personnel du CegeSoma) encadrée par un comité de pilotage. Notre objectif est de permettre le développement futur de la plateforme et ce, malgré un contexte budgétaire difficile.

Une plateforme accessible à toutes et à tous

La plateforme est destinée à un large public, mais elle répond aussi aux besoins de la recherche pour des analyses plus complexes. Elle complète le portail thématique développé par le CegeSoma sur la Seconde Guerre mondiale en Belgique, **Belgium WWII** (www.belgiumwwii.be). Très bien documentée, la plateforme propose une section 'Foire aux questions' (FAQ), qui guide pas à pas les utilisateurs dans leurs démarches de recherche et répond aux interrogations sur la nature des dossiers et des données disponibles.

En résumé, **Resistance in Belgium** est un outil incontournable pour quiconque s'intéresse à l'histoire des résistant·e·s et de la Résistance en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

Accès à la plateforme : <https://resistanceinbelgium.be>

! Embargo : cette information ne doit être diffusée dans votre organe de presse qu'à partir du 21 octobre 2024 à 00h00 (donc dimanche minuit). Merci !



1. Introduction et contexte du projet

Chaque jour au CegeSoma (Centre d'Étude et de Documentation Guerre et Société), arrivent de nombreuses demandes de personnes qui souhaitent en savoir plus, soit sur le passé de résistant·e d'un membre de leur famille, soit sur l'activité de réseaux de résistance dans leur région ou encore sur d'autres thématiques connexes. Face à l'intérêt croissant pour l'histoire de la Résistance, tant chez les chercheurs qu'auprès du grand public, il est aujourd'hui essentiel de rendre ces informations accessibles au plus grand nombre.

À partir du 21 octobre 2024, la plateforme **Resistance in Belgium** permettra à toutes et tous d'effectuer des recherches sur la Résistance en Belgique, grâce à un projet pilote développé par le CegeSoma/Archives de l'État en Belgique. Ce projet s'inscrit dans les missions et le rôle sociétal du CegeSoma, centre d'expertise belge de l'histoire des conflits du 20e siècle.



RESISTANCE IN BELGIUM À PROPOS FAQ ACCÈS AUX DONNÉES | EN FR NL DE

RECHERCHEZ DES RÉSISTANT·E·S

Recherchez un nom de personne, d'organisation ou de fonds d'archives...

LA BASE DE DONNÉES RÉSISTANCE 1940 - 1945

Resistance in Belgium est le fruit d'un projet pilote mené par le CegeSoma/Archives de l'État en Belgique. Cette plateforme vous permet d'effectuer des recherches sur les milliers de personnes impliquées dans des **activités de résistance durant la Seconde Guerre mondiale en Belgique** ou, dans certains cas, dans des pays voisins, en particulier la France. Actuellement, elle contient des informations sur plus de **42 000 personnes** pour lesquelles un dossier en lien avec les services de Renseignements et d'Action a été produit par la Sûreté de l'État. Cela correspond à environ **un cinquième de toutes les personnes ayant demandé à être reconnues comme résistant·e**. De [nouvelles données](#) seront régulièrement ajoutées.

Page d'accueil de la plateforme Resistance in Belgium

Pour la première fois en Belgique, ce sont donc des données sur des milliers de personnes impliquées dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, aussi bien en Belgique que dans certains pays voisins qui pourront être consultées en ligne.

Pourquoi lancer un tel projet maintenant ? En 2024, nous commémorens les 80 ans de la libération de la Belgique. Cette année est ainsi marquée par de nombreuses initiatives académiques et citoyennes en lien avec la mémoire de la Résistance, telles que le Réseau Histoire de la Résistance, la création d'une nouvelle chaire d'Histoire de la Résistance à la *VUB*, la publication de divers ouvrages et l'organisation de colloques consacrés à ce thème.

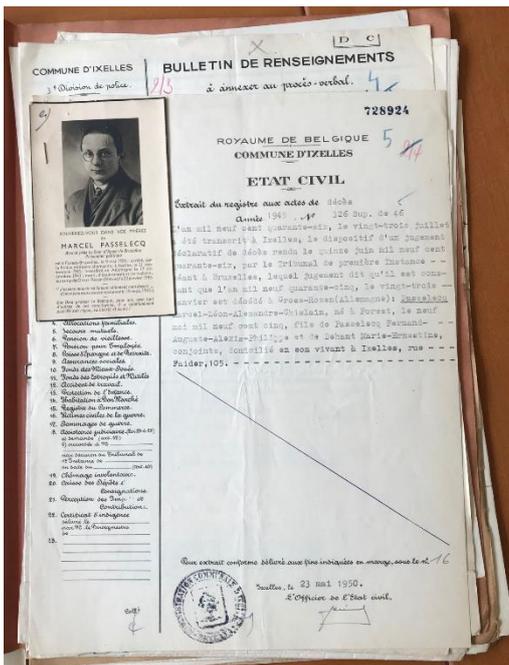
2. Objectifs et description de la plateforme

La plateforme **Resistance in Belgium** vise non seulement à centraliser les données dispersées entre différents dépôts physiques et fichiers numériques, mais également à accroître leur visibilité. Cette optimisation facilite également la prise en compte des nombreuses demandes du public relatives à des membres de la Résistance en Belgique, tout en explorant de nouvelles façons d'interroger des données. En effet, ce projet pilote s'inscrit dans un contexte plus large marqué par l'émergence d'une nouvelle norme internationale de description archivistique appelée *Records in Contexts*, qui favorise la mise à disposition de données dans des formats lisibles par des machines. Les données sont multilingues, structurées et interconnectées à des bases de données externes, ce qui enrichit les informations contextuelles et décroïsonne les collections. En passant d'une logique de données en silo à une logique d'ouverture des données, le CegeSoma/Archives de l'État s'inscrit ainsi pleinement dans la **transition numérique en cours dans le secteur des archives**.

La plateforme **Resistance in Belgium** est disponible dans quatre langues (français, néerlandais, anglais et allemand) et regroupe **actuellement** des informations sur plus de 42 000 personnes pour lesquelles un dossier en lien avec les services de Renseignements et d'Action a été constitué par la Sûreté de l'État.

3. Données et informations disponibles

La base de données **Resistance in Belgium** regroupe les données relatives aux personnes ayant participé durant la Seconde Guerre mondiale à la résistance contre l'occupant en Belgique. Cet engagement a conduit, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à la constitution par des services publics et les mouvements eux-mêmes d'un très grand nombre de dossiers individuels liés à la procédure de reconnaissance des résistant·e-s par l'État belge.



Les données sont issues de ces dossiers (ou de formulaires et de fiches préliminaires) et renvoient vers les fonds d'archives concernés.

La base de données englobe à la fois des informations biographiques (nom, prénoms, langue, nationalité, lieu et date de naissance et de décès, état civil, profession et domicile) et des informations relatives à l'activité de la personne dans la résistance (mouvement, réseau, principales dates de détention, informations liées à la demande de reconnaissance nationale du ou des statuts de résistant·e, photo).

Pour chaque personne décrite, il y a un numéro d'inventaire permettant une localisation rapide du dossier dans les collections des Archives de l'État.

Pour consulter des dossiers individuels et approfondir les recherches, il faut prendre rendez-vous et se rendre dans la salle de lecture du dépôt où est conservé le dossier. Il s'avère parfois nécessaire de demander au préalable une autorisation pour consulter le dossier. Les modalités de consultation (et les éventuelles autorisations de tiers à obtenir) sont communiquées par le personnel du dépôt d'archives concerné.

Actuellement, **Resistance in Belgium** contient des informations sur plus de 42 000 personnes pour lesquelles un dossier en lien avec les services de Renseignements et d'Action a été constitué par la Sûreté de l'État. Pour des raisons de protection de la vie privée, ces données concernent uniquement des individus dont nous savons qu'ils sont décédés ou, si ce n'est pas le cas, qu'ils sont nés il y a plus de 100 ans.

Ce nombre représente environ un cinquième de toutes les personnes ayant introduit une demande de reconnaissance comme résistant-e. De nouvelles données seront régulièrement ajoutées, en particulier celles concernant les statuts de résistant-e par la presse clandestine, de résistant-e-armé-e-ou de résistant-e civil-e. À terme, la base de données contiendra des informations sur plus de 200 000 personnes, issues de plus de 350 000 dossiers individuels. Ces dossiers sont conservés au sein des Archives de l'État, par le CegeSoma, les Archives Générales du Royaume et le Service Archives des Victimes de la Guerre.



ARA = Agent-e-s de Renseignements et d'Action - **PC** = Résistant-e-s par la presse clandestine - **RC** = Résistant-e-s civil-e-s

RA = Résistant-e-s armé-e-s

4. Utilisations de la plateforme

Ce projet constitue une ressource précieuse pour le monde de la recherche, de l'enseignement, pour les historiens et historiennes et toutes les personnes intéressées par l'histoire de la Résistance. Il donne accès à une base de données unique, offrant des informations détaillées sur les parcours des résistant-e-s en Belgique et dans d'autres pays voisins. Cette plateforme permet d'effectuer des analyses simples ou plus approfondies, qu'il s'agisse d'une recherche d'individu ou d'études statistiques voire de recherches encore plus spécifiques, comme la composition de réseaux de résistance. Très bien

documentée, la plateforme propose une section 'Foire aux questions' (FAQ), qui guide pas à pas les utilisateurs dans leurs démarches de recherche et répond aux interrogations sur la nature des dossiers et des données disponibles.

Trois modes de recherche sont proposés :

Pour une recherche simple, il suffit d'entrer un terme (nom de personne, de mouvement de résistance ou de fonds d'archives) dans la barre de recherche principale et de cliquer sur le résultat pertinent. On accède alors à une page présentant toutes les informations relatives à ce terme. C'est le mode de recherche le plus adapté si on recherche une information sur un élément en particulier.

The screenshot shows the profile page for Andrée De Jongh on the 'Resistance in Belgium' platform. At the top, there is a search bar with the text 'Rechercher sur Resistance in Belgium' and a language dropdown set to 'FRANÇAIS'. The profile header includes the name 'ANDRÉE DE JONGH' with the ID '(06793)'. Below this, a description states she is a person linked to the Belgian resistance during the Second World War, with alternative names: 'Andrée Adrienne Eugénie De Jongh | De Jongh Andrée Adrienne Eugénie | De Jongh Andrée'. A link for 'Plus de langues' is provided. The 'ARCHIVES' section contains a message: 'Pour la consultation des archives papier, veuillez consulter la FAQ.' Below this, there are three data blocks: 1. 'sujet de' (subject of) with details: 'Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sécurité de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)', 'numéro(s) de dossier/inventaire' 11533, and '0 référence'. 2. 'DESCRIPTION' section with three entries: 'prénom' (Andrée) with 1 reference, 'autre(s) prénom(s)' (Adrienne, Eugénie) with 1 reference, and 'nom de famille' (De Jongh) with 1 reference.

Fiche dédiée à Andrée De Jongh sur la plateforme en ligne Resistance in Belgium

Un deuxième niveau de recherche permet d'explorer l'implantation géographique de la résistance. En optant pour la recherche par lieu de domicile, on accède à des tableaux répertoriant les personnes domiciliées dans une région spécifique pendant ou au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Show entries

Search:

DomicileLabel	Nom	Prenom	PersonnelID	DateNaissance	FondsArchivesLabel	NoInventaire
Anderlecht	Adam	Robert	Q42454	1898-06-24	Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sûreté de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)	143
Anderlecht	Adant	Gustave	Q42469	1885-01-22	Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sûreté de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)	167
Anderlecht	Aghen	Gérard	Q42546	1880-11-25	Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sûreté de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)	269
Anderlecht	Allaert	Georges	Q47888	1895-05-18	Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sûreté de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)	410
Anderlecht	Angillis	Henriette	Q49101	1907-12-12	Dossiers Services de Renseignements et d'Action SRA de la Sûreté de l'Etat (BE-A0547_2674_AA1333)	685

Aperçu d'un tableau de recherche par domicile : liste de résistant·e·s domicilié·e·s dans la région de Bruxelles-Capitale, pendant ou au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, avec accès aux fiches complètes et références des dossiers individuels conservés par les Archives de l'État.

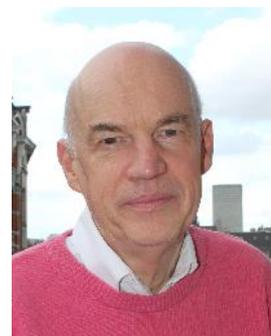
Un troisième type de recherche plus élaborée est la recherche transversale. Plus complexe, elle est destinée à un public averti et permet d'explorer les données de manière plus approfondie. En découvrant les bases du langage SPARQL, il est possible d'effectuer des requêtes personnalisées en croisant les informations disponibles sur la plateforme. On peut par exemple obtenir en un clic la liste de toutes les personnes ayant appartenu à un certain réseau de résistance, visualiser sur une carte où sont décédées les résistants au cours de la guerre ou encore obtenir les professions des femmes ayant été placées en détention sous l'occupation. Une sélection de requêtes (SPARQL) prêtes à l'emploi permet à chacun·e de tester les possibilités de l'outil et de télécharger le fruit de ses recherches.

6. Équipe derrière le projet

Coordination :



Anne Chardonnes est docteure en Information et Communication (Université libre de Bruxelles). Elle a consacré sa thèse de doctorat à La gestion des données d'autorité archivistiques dans le cadre du Web de données. Après avoir pris part aux projets de recherche MADDLAIN et ADOCHS, elle est depuis novembre 2020 responsable des projets *Digital Humanities* et de l'accès numérique aux collections du CegeSoma. **Contact** : anne.chardonnes@arch.be



Fabrice Maerten est docteur en Histoire (Université catholique de Louvain). Sa thèse portait sur la résistance politique et idéologique dans la province de Hainaut pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est responsable de la valorisation des collections du CegeSoma. Spécialiste de la Résistance et du monde catholique en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale, il est l'auteur de nombreuses publications, dont 'Papy était-il un héros ? Sur les traces des hommes et des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale', paru en 2020. **Contact** : fabrice.maerten@arch.be

Encodage et traitement des données :

Le projet a mobilisé une équipe multidisciplinaire de plus de 60 bénévoles et membres de l'équipe du CegeSoma. Tous ont participé ou participent à l'extraction au sein des dossiers de résistants, des millions de données utiles pour la plateforme. Le nombre approximatif d'heures passées à cette tâche est vertigineux : 30 000 !



Sirine Akki, Maximilian Amerstorfer, Martin Bagnoud, Eléonore Bastogne, Roland Baumann, Marie Bessière, Dora Beullens, Stel la Black, Johannes Bogaert, Benjamin Bohrer, Zeyneb Buchal, Bernard Burton, Marie-Hélène Calicis, Moritz Clodi, Hedwig Degelaen, Emile Degehansart, Marie Delvaux, Yves Delvaux, Stef De Baedts, Marguerite de Brouwer, Marc De Win, Jonathan D'Haese, Matthias Domsgen, Julie Douley, Mathilde Fabri, Clémentine Flament, Paula Fraunbaum, Samuel Frieling, Francesca Giuffredi, Julian Hagenauer, Antonia Heidrich, Nora Kaltenböck, Hilde Keppens, Luc Kettels, Florian Kössler, Monica Lacanale, Zakaria Lamarti, Francis Lambrechts, Adil Lasouad, Jonas Leduc, Artyom Lyapounov, Fouzia Mahi, Darren Manouvrier, Yvette Martin, Thomas Masurel, Mohamed Taieb Mokkadem, Pierre Mortier, Felix Oberhüber, Noah Plattner, Maximilian Pröll, Hasna Richa, Cécilia Saerens, Ilias Sari, Clemens Schönborn-Buchheim, Julika Schulze, Jula Skomski, Alexandre Stroinovsky, Jacques Sweers, Nico Theunissen, Felix Thurner, Kathleen Vandenberghe, Sarah Vanreybrouck, Martin Van Splunter, Milena Zimmerman.

Comité de suivi :

Anne Chardonens, Annelies Coenen, Rolande Depoortere, Gert De Prins, Gertjan Desmet, Paul Drossens, Chantal Kesteloot, Yves Lardinois, Fabrice Maerten, Alexandra Matagne, Eddy Put, Johan Van Der Eycken

Communication : Isabelle Ponteville et Chloé Brault

ICT: Peter Van Overveldt et Saïd Razzouk

7. Témoignages et impressions de bénévoles

La plateforme **Resistance in Belgium** reprend des informations biographiques très utiles. Mais au-delà de ces informations 'brutes', il y a des parcours de vie très divers. Ci-dessous, trois portraits de résistants rédigés par des bénévoles du projet sur base des informations contenues dans les dossiers de résistants et les impressions d'un étudiant en Histoire à la lecture de ces dossiers.



Bernard Burton a découvert avec beaucoup d'émotion les dossiers de plusieurs membres de sa famille ayant fait partie de l'Armée Secrète : celui de son grand-père, ceux de deux de ses oncles et celui de sa mère. Son grand-père, Albert Manne, est à l'époque père de 9 enfants et géomètre du cadastre pour le ministère des Finances. De mai 1940 à la fin de la Guerre, il distribue tracts et journaux clandestins. A partir de mai 1944, il fait partie du réseau Bayard auquel il fournit très régulièrement des renseignements principalement d'ordre ferroviaire. Pour

obtenir ces informations, il envoie ses enfants jouer sur un pont de chemin de fer et leur fait décrire les convois militaires de passage. Il obtient le statut d'agent de renseignements et d'action et celui de résistant armé en tant que membre de l'Armée Secrète. L'aîné des oncles de Bernard Burton décède le 4 septembre 1944 au cours de la Bataille de l'Herberin dans le village de Fraiture-en-Condroz et le second est déporté à Buchenwald puis à Langenstein. (Dossier PC Albert Manne, n° 9967). Sur la photo, son grand-père (1er à gauche) pose à Huy en 1945 avec les membres du réseau Bayard. Juste à côté de lui, on retrouve le Père Dominique Pire, fondateur des Iles de Paix. (Collection B. Burton).



Après avoir effectué des études de violoncelle au conservatoire d'Anvers et à Londres, **Johannes Bogaert** vient de terminer une année passerelle en Histoire à l'université d'Amsterdam.

Cet été, il a désiré rejoindre l'équipe Wikibase Résistance durant trois semaines pour acquérir de l'expérience dans le domaine de l'histoire du 20e siècle et disposer d'une approche différente de celle acquise en lisant et en visionnant des documentaires sur le sujet. Le fait de s'immerger dans les dossiers de résistant.e.s lui a permis d'accéder à une autre lecture du passé, de découvrir

des trajets de vie fascinants et interpellants. De cette expérience, deux choses resteront certainement gravées dans sa mémoire. Tout d'abord, la façon dont l'occupation allemande et l'horreur qui y est associée ont conduit des gens ordinaires à assumer des responsabilités qui, pour un observateur extérieur, semblent quasi inhumaines à porter. Et ensuite, le fait qu'au lendemain de la guerre, obtenir un statut de reconnaissance et œuvrer à la mémoire de la Résistance a été pour beaucoup un lourd combat.



Nico Theunissen a découvert un dossier de résistant particulièrement intéressant, celui de Samuel Mossel.

Né en 1879 dans la ville néerlandaise de Middelburg, Samuel Mossel travaille pendant la Première Guerre mondiale, comme attaché auprès du Secret Intelligence Service au consulat britannique de Rotterdam. Durant l'entre-deux-guerres, il est actif dans le secteur des transports dans le port d'Anvers, où les nombreuses relations qu'il va se faire vont s'avérer très utiles par la suite. Une fois la guerre déclarée, il va se dépenser sans compter. A son domicile bruxellois, c'est un va-et-vient continu de personnes qui veulent échapper aux forces d'occupation. Mossel fournit en effet des faux papiers à celles et ceux qui veulent fuir

vers l'Angleterre en passant par la France. Il fait partie du Front de l'Indépendance et du comité belgo-néerlandais du Comité de défense juif dirigé par Benjamin Nykerk. Dans son dossier, on retrouve le témoignage de Joseph Weisz, à qui il a fourni de faux papiers et qui parvient à se réfugier avec sa famille en Suisse. Peu de temps après les choses tournent mal pour lui. Il est arrêté par la Gestapo le 26 juillet 1942. Sa femme Klaartje Kok parvient d'extrême justesse à fuir à la campagne où elle rejoint les Partisans. Les nazis incarcèrent Samuel Mossel dans le fort de Breendonk. En raison de ses origines juives, il est déporté au camp d'extermination d'Auschwitz dont il ne revient pas. À titre posthume, il recevra les titres de résistant civil et de prisonnier politique. (Dossier Résistance civile, n°771859) Photo : Samuel Mossel (collection Breendonk Memorial/WHI).



En parcourant le dossier de son père résistant, agent de renseignement et d'action (ARA), **Roland Baumann** y a découvert des faits oubliés.

André Baumann (1914-2002), ingénieur chimiste, effectue son service militaire comme candidat officier de réserve en 1939-1940. Le 18 mai 40, son unité de la DTCA se replie en France, échappant aux panzers allemands à Abbeville. Arrivé à Limoux, André Baumann y organise une troupe de scouts de France pour venir en aide aux réfugiés et s'intègre au service des Dépôts et Parcs de l'Armée belge sous les ordres du commandant Hervé Doyen. En avril 41, il entre au service de renseignement 'Benoît' dirigé par Doyen. Connu sous les pseudonymes de Hibou (son totem scout), de capitaine Fracasse, ou d'André Fatus, il effectue des missions de liaison, en particulier entre Limoux et Bruxelles, transmet des renseignements militaires et achemine vers la France des agents 'brûlés' en Belgique. "Hibou" se fait arrêter sur la ligne de démarcation le 26 juin 42 après l'avoir franchie clandestinement à vingt-quatre reprises ! Emprisonné à Bayonne, puis à Angoulême (d'où il tente

de s'évader), il est ramené à Bruxelles. Gardé au secret à la prison de Saint-Gilles, il est interrogé par la Geheime Feldpolizei. Déporté Nacht und Nebel, André Baumann est emprisonné à Essen, Vechta et Kaisheim, puis transféré au camp de concentration de Dachau et libéré le 29 avril 45. (Dossier ARA André Baumann, n°2026). Photo : André Baumann, Lieutenant de l'Armée belge en 1952 (collection Roland Baumann)



8. Informations pratiques et techniques

Resistance in Belgium est accessible en ligne à l'adresse :

<https://resistanceinbelgium.be>

Infrastructure : La plateforme repose sur le logiciel libre **Wikibase**, qui assure le fonctionnement de la base de connaissances **Wikidata**. La configuration et la maintenance technique sont réalisées en interne, tandis que la page d'accueil a été conçue en collaboration avec **Professional Wiki**. Le code source est librement disponible sur [GitHub](#), dans le but de favoriser la collaboration et le partage au sein de la communauté des développeurs et des chercheurs.

Licence : Les données mises en ligne sur *Resistance in Belgium* sont librement téléchargeables au format **CSV** et accessibles via une **API**, offrant aux chercheurs et développeurs la possibilité d'exploiter les données pour des analyses et projets personnalisés. Elles sont protégées par la licence **Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International (CC BY-NC 4.0)**.

Protection de la vie privée : Les données publiées sur *Resistance in Belgium* contiennent des informations historico-biographiques sur des personnes ayant participé à la résistance belge pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces données proviennent des collections archivistiques des **Archives de l'État**. Nous publions uniquement des informations sur des personnes décédées ou nées il y a plus de 100 ans, en conformité avec les règles strictes de protection de la vie privée et du respect des individus.

9. Contacts, crédits et avancement du projet

Pour toute demande d'information complémentaire, pour organiser une interview ou pour toute autre question presse, merci de contacter :

Isabelle Ponteville (Responsable de la communication) - isabelle.ponteville@arch.be - 02 556 92 09

Vous trouverez à la fin de ce dossier de presse tous les visuels (en miniatures) légendés et accompagnés des mentions de copyrights.

Un dossier reprenant les illustrations en haute définition est joint au dossier de presse.

Attention, les visuels disponibles sont strictement réservés dans le cadre de la promotion de la plateforme *Resistance in Belgium*.

Pour suivre l'état d'avancement du projet :

→ <http://www.facebook.com/cegesoma> (#ResistanceinBelgium)

→ www.cegesoma.be

Annexe

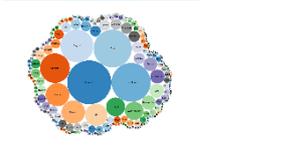
Photos Résistance

N° de photo	Miniature	Légende	Copyrights
Photo n° 618687		Futurs résistants PA à Louvain (P.A. Korps 034), été 1940, dernière réunion avant démantèlement des Faucons rouges, coll. M. Vanderborcht	Droits réservés CegeSoma/Archives de l'État
Photo n° 27704		La résistance	Droits réservés CegeSoma/Archives de l'État
Photo n° 40293		Membres du service Beagle [1942-1944], spécialisés dans la transmission d'informations météorologiques vers Londres	Droits réservés CegeSoma/Archives de l'État
Photo n° 28019		Résistant de l'Armée secrète : un affilié en tournée.	Droits réservés CegeSoma/Archives de l'État

Illustrations d'archives :

N° de photo	Miniature	Légende	Copyrights
Stock_CegeS_AGR_3533_5Mp.png		Dossiers personnels de résistants de la Witte Brigade	Droits réservés Archives de l'État
Stock_CegeS_AGR_3679_5Mp.png		Dossiers statut de résistants en cours de reconditionnement (Service Archives des Victimes de la Guerre)	Droits réservés Archives de l'État
Stock_CegeS_AGR_3708_5Mp.png		Dossiers statut presse clandestine (Service Archives des Victimes de la Guerre)	Droits réservés Archives de l'État

Illustrations plateforme *Resistance in Belgium*

Identification du printscreen	Miniature	Légende	Sources
ResistanceInBelgium_Homepage_FR.png		Page d'accueil de la plateforme Resistance in Belgium	Plateforme Resistance in Belgium, contenu sous licence Creative Commons CC BY-NC 4.0
ResistanceInBelgium_AndreeDeJongh_FR.png		Fiche dédiée à Andrée De Jongh sur la plateforme en ligne Resistance in Belgium	Plateforme Resistance in Belgium, contenu sous licence Creative Commons CC BY-NC 4.0
ResistanceInBelgium_Domicile_FR.png		Aperçu d'un tableau de recherche par domicile : liste de résistant·e·s domicilié·e·s dans la région de Bruxelles-Capitale, pendant ou au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, avec accès aux fiches complètes et références des dossiers individuels conservés par les Archives de l'État.	Plateforme Resistance in Belgium, contenu sous licence Creative Commons CC BY-NC 4.0
ResistanceInBelgium_Organisations_FR.png		Représentation par bulles du nombre de membres par organisation de résistance, réalisée via une requête SPARQL sur la plateforme Resistance in Belgium.	Plateforme Resistance in Belgium, contenu sous licence Creative Commons CC BY-NC 4.0
ResistanceInBelgium_Lieux_deces.png		Carte des lieux de décès des résistant·e·s jusqu'à fin 1945, réalisée via une requête SPARQL sur la plateforme Resistance in Belgium.	Plateforme Resistance in Belgium, contenu sous licence Creative Commons CC BY-NC 4.0